

2^e CIRCONSCRIPTION DU NORD



Réponses de M. Émile COLICHE, Candidat du
Mouvement Républicain Populaire

à quelques questions posées par des électeurs

Qui êtes-vous, exactement, M. Coliche ?

Né à Lille en 1909, j'ai poursuivi mes études secondaires et supérieures dans notre ville de Lille, où je me suis marié, où notre foyer a eu ses neuf enfants et n'a pas cessé d'habiter.

Docteur en droit, représentant, j'ai toujours milité dans des mouvements de jeunesse, dans des institutions familiales, syndicales et sociales.

Que pensez-vous du référendum du 28 Octobre 1962 ?

Je pense que le Général de Gaulle posait une série de questions. Malheureusement, il n'y avait qu'un seul bulletin. Il est normal que la majorité des Français en votant « oui » ait souhaité que le Général de Gaulle reste et qu'une minorité en votant « non » ait voulu montrer son attachement à des formes démocratiques. De Gaulle reste au pouvoir : c'est parfait ; il n'est pas plébiscité : c'est très bien ainsi.

Croyez-vous à la cassure du pays en deux blocs hostiles ?

Pas du tout ; hors les extrémistes des deux bords, les Français ne la désirent pas et feront tout pour l'éviter. Il y a des démocrates et des républicains dans le camp des « oui » comme dans le camp des « non » ; les uns et les autres doivent s'unir pour bâtir une démocratie moderne ; celle-ci intégrera les forces vives de la Nation avec la participation réelle de tous les citoyens : familles, syndicalistes, ruraux, mouvements de jeunesse ; c'est le vœu du M.R.P. qui n'est pas groupe de partisans, mais un mouvement, recruté dans tous les milieux sociaux et tourné vers l'avenir.

Que souhaitez-vous pour la prochaine législature ?

— D'abord la **Paix** dans le cadre d'une construction politique européenne.

— Une **économie** prospère dans un développement harmonieux des régions au bénéfice de tous.

— Ensuite, une **meilleure répartition des revenus**. La prospérité, l'argent dans les caisses de l'Etat : c'est bien ; mais les prix montent, le pouvoir d'achat se dégrade et en particulier le pouvoir d'achat des familles et des personnes âgées. Il faut faire attention. Il est nécessaire que les associations familiales, les syndicats, les partis s'expriment et étudient avec les Pouvoirs Publics les remèdes à des situations qui empirent. A côté des grands problèmes du monde, il y aussi les petits problèmes de la vie de tous les jours.

— Enfin une **politique de la jeunesse**. Je suis frappé de ceci : le grand nombre de jeunes est le phénomène le plus remarquable de notre époque ; c'est notre grande chance dans l'avenir à tous les points de vue.

Or, pour un problème capital comme celui de l'enseignement de la jeunesse, on a changé sept fois de ministre de l'Education Nationale ; on modifie les programmes, les modalités d'examen tous les ans. On connaît d'avance le nombre des étudiants et des lycéens, mais on ne prévoit pas assez d'écoles et d'enseignants. La prochaine législature devra **considérer ce problème comme primordial** : Il faut mettre l'enseignement réellement à la portée de tous dans le respect des droits des familles.

Êtes-vous pour l'Europe ?

Tout le monde maintenant est pour l'Europe et pour la réconciliation de la France et de l'Allemagne. Dès sa création, le M.R.P. a voulu l'Europe ; si on l'avait écouté plus vite, bien des choses auraient changé. Je souhaite qu'on avance rapidement dans la réalisation de l'Europe économique, militaire et politique, de **l'Europe unie des personnes et des peuples**, d'une Europe ouverte aux problèmes des pays en voie de développement.

Désirez-vous attirer l'attention sur un point particulier ?

Je voudrais que la proposition de loi de mon ami Diligent prenant les mesures nécessaires pour une **Télévision et une Radio objectives** soit rapidement votée. C'est une réforme urgente de structure dans une vraie démocratie qui se doit d'organiser une information libre.

Militez-vous depuis longtemps dans la politique ?

Membre fondateur du Comité de Libération de Lille sous l'occupation, je milite au M.R.P. depuis sa fondation.

Je ne suis pas un partisan, mais je veux servir un idéal que je crois juste et capable de promouvoir des réformes adaptées au temps actuel.

Je le fais parce que je veux servir mon pays, ma ville, la cause des familles, la justice sociale, la paix entre les hommes. Je n'ai pas l'intention de changer.

Merci, M. Coliche, nous vous donnons toute notre confiance et nous dirons :

Votez **Émile COLICHE**

et son remplaçant éventuel

Docteur Jules DEFAUX

Adjoint au Maire de Lille

Officier de la Légion d'Honneur Croix de Guerre 14-18 et 39-45

